

Les Pouvoirs du sacré pose une question brûlante : celle de la place persistante du sacré et de la religion dans la vie sociale contemporaine. Ni une vision linéaire de la sécularisation comme déclin progressif et mondial de la religion, ni une compréhension mystique du « retour du religieux » ne conviennent pour appréhender ce phénomène complexe. Hans Joas parcourt, synthétise et discute les grands paradigmes qui ont été élaborés par la philosophie et la sociologie, depuis le xviii^e siècle, pour penser la vie religieuse.

En discussion critique avec Max Weber, Joas construit une alternative au récit du « désenchantement du monde ». Il estime qu'une compréhension du devenir de la religion ne peut se séparer d'une interprétation des tensions entre le politique et le religieux, l'État et les Églises, qui ont paradoxalement créé des interstices dans lesquels les individus ont pu construire leur liberté et redéfinir leur vie en commun.

Il s'agit aussi d'un livre engagé en faveur d'un universalisme des droits de la personne qui se traduirait, au plan théologico-politique, par le double rejet des théocraties et des dictatures laïques, et par une mise en garde contre la tentation d'une « auto-sacralisation de l'Europe » contre l'islam.

Hans Joas est aujourd'hui l'un des plus éminents représentants de la sociologie des religions et de la « philosophie sociale » allemande, illustrées jadis par Max Weber ou Georg Simmel. Ont été traduits en français *La Créativité de l'agir* (Le Cerf, 1999), *George Herbert Mead. Une réévaluation de sa pensée* (Economica, 2007) et *Comment la personne est devenue sacrée. Une nouvelle généalogie des droits de l'homme* (Labor et fides, 2016).

Traduit de l'allemand par Jean-Marc Tétaz.